Résumé exécutif

Évaluation finale du Project « DIGITAL FOR GIRLS AND WOMEN » (D4GW)

BFA22005

Belgique, Burkina Faso, Ouganda

Technopolis Africa

July 2025

Agence belge de développement

enabel.be

1 Présentation de l'évaluation

Avec un budget total de 2,25 millions d'euros géré par Enabel pour l'État belge, le projet Digital for Girls and Women (D4GW) vise à avoir un impact direct sur la vie des femmes et des filles en les sensibilisant aux défis, aux risques, aux problèmes de sécurité et aux droits liés aux espaces numériques, y compris en matière de confidentialité et de protection des données. Il vise également à montrer tous les avantages liés à la numérisation et propose des formations sur la meilleure façon d'en tirer parti. Le projet souligne que les principes des droits de l'homme qui s'appliquent hors ligne doivent également être respectés dans le monde numérique. La promotion de la liberté d'expression et de l'inclusion dans les espaces numériques profite non seulement aux hommes, aux femmes et aux filles, mais aussi aux communautés marginalisées, en assurant que les opportunités offertes par la numérisation soient accessibles à tous.

Les droits et les compétences numériques permettent aux femmes et aux filles d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour leur avancement socio-économique. Grâce à ces compétences, les femmes peuvent faire inscrire leur entreprise à des plateformes en ligne, ce qui leur permet d'atteindre un marché plus large et de générer des revenus qui peuvent améliorer considérablement leur vie. Les connaissances en matière de sûreté et de sécurité numériques permettent également aux femmes et aux filles de faire face aux abus et au harcèlement en ligne, ce qui contribue à créer un environnement en ligne plus sûr et plus sécurisé pour elles. La sûreté et la sécurité numériques ne sont pas la seule responsabilité des femmes, qui sont souvent touchées de manière disproportionnée par les violations des droits numériques. C'est pourquoi le projet implique activement les hommes et se concentre sur la création d'un environnement où les femmes ont accès à des services de soutien et à des mécanismes de protection appropriés.

Cette évaluation de fin de mission du projet Digital for Girls and Women est à la fois sommative et formative avec un objectif général d'évaluation de la performance globale du projet. Elle vise à identifier tous les résultats du projet et à générer des enseignements pour la mise à l'échelle, la durabilité et l'intégration des politiques dans des initiatives D4D plus larges.

L'évaluation a été réalisée entre avril et juillet 2025. Elle comprenait deux visites sur le terrain (Burkina Faso et Ouganda), de multiples entretiens avec l'équipe du projet, des homologues internationaux et nationaux et des bénéficiaires, ainsi qu'un examen approfondi de la documentation, avant la triangulation des informations et la consolidation des résultats de l'évaluation.

2 Constatations et conclusions

L'objectif du projet était d'obtenir la preuve de concept de l'approche selon laquelle le numérique au service du développement peut et doit aller au-delà de l'utilisation des technologies numériques pour accélérer le développement durable (et devrait également s'attaquer à la fracture numérique et aux violations des droits de l'homme dans le secteur numérique, en tant qu'effets socio-économiques importants de la transition numérique). Cela peut maintenant être considéré comme acquis et d'autres leçons peuvent être tirées de la mise en œuvre. Le caractère pilote du projet a également permis de combiner différents niveaux d'intervention et différentes parties prenantes dans un projet de taille relativement modeste. Non seulement le projet a été un pionnier en se concentrant entièrement sur la fracture numérique entre les sexes, mais il a également contribué à favoriser la coopération entre un pays anglophone et un pays francophone, un pays d'Afrique de l'Ouest et un pays d'Afrique de l'Est.

Certains résultats immédiats peuvent déjà être observés avec les bénéficiaires directs des formations. Cependant, l'impact plus large sur la population sera difficile à mesurer, car il est impossible de différencier l'impact du projet et les changements organiques dans la société dus à une exposition accrue à la numérisation. Dans le cas où les bénéficiaires de la campagne de sensibilisation pourraient être identifiés, une méthodologie contrefactuelle pourrait être explorée, mais ses coûts seraient proportionnellement trop élevés pour un petit projet comme D4GW. Très probablement, l'impact se concentrera sur le niveau des bénéficiaires directs de la formation et sera marginal au niveau de la population, qui a toutefois été l'une des composantes les plus coûteuses des projets, atteignant un nombre limité de bénéficiaires. Aucune activité n'a été menée en collaboration avec les autorités, ce qui pourrait être une occasion manquée d'avoir un impact systémique. Les résultats et les extrants du projet ont de bonnes chances d'être durables si des mesures de suivi sont prises, telles qu'une diffusion plus large et des projets futurs qui s'appuient sur ces derniers.

L'absence de valeurs de référence et l'incohérence des indicateurs de résultat, d'impact et de performance rendent le projet difficile à évaluer. Le cadre de suivi et d'évaluation n'a pas été préparé par des professionnels du suivi et de l'évaluation.

La mise en œuvre de la nouvelle politique interne sur la gouvernance des projets multi-pays semble avoir été directement appliquée au projet D4GW sans adaptation préalable des processus opérationnels, des outils ou fourniture de conseils suffisants aux équipes. Un tel changement non accompagné a entraîné l'improvisation et la perte de données.

De manière générale, le projet D4GW a été conçu pour répondre aux besoins et aux priorités de toutes les parties prenantes. La lenteur de la mise en place du Secrétariat D4D, auquel le projet actuel a fourni un cofinancement parallèle, a aggravé le retard dans la mise en œuvre du projet causé par des difficultés de personnel (notamment des experts) et des dysfonctionnements dans la coordination. Le retard a toutefois été résorbé avec succès, la majorité des activités prévues ayant été réalisées. Intentionnellement, certaines des activités prévues pour les dernières étapes ne seront pas mises en œuvre afin de réaliser des économies, comme demandé par le bailleur.

Pertinence	A	Le projet Digital for Girls and Women a été conçu pour répondre aux besoins et aux priorités des bénéficiaires en Ouganda et au Burkina Faso, mais aussi aux besoins mondiaux. Précédé d'une évaluation des besoins au Burkina Faso et en Ouganda, construit sur l'expertise acquise et les liens établis dans le cadre de projets antérieurs dans les deux pays, son orientation a été fortement guidée par les acteurs locaux, principalement les organisations de la société civile. La composante belge visait à utiliser directement l'expertise et l'expérience acquises sur le terrain pour influencer les politiques et les initiatives européennes et internationales en matière de D4D. En cela, il répondait à un besoin mondial d'autonomisation des filles et des femmes dans l'espace numérique dans le monde entier, comme en témoigne le plan d'action III de l'UE sur l'égalité des sexes ou l'objectif de développement durable.
Cohérence	B	Bien qu'il n'y ait pas eu de coordination formelle avec les politiques nationales, le projet D4GW était conforme aux politiques nationales et mondiales en matière de numérisation, de droits humains et d'égalité des sexes. Aucun double emploi avec des initiatives similaires d'autres donateurs n'a été constaté dans les pays bénéficiaires, ce qui confirme le rôle pionnier de la Belgique dans ce domaine. Le volet bruxellois a été directement conçu pour intégrer les considérations relatives aux compétences numériques, aux droits numériques et à la fracture numérique dans les activités du D4D Hub, renforçant ainsi leur cohérence interne dans ce domaine. La cohérence entre les trois volets du projet a toutefois révélé certaines lacunes.

Efficacité et impact	B	Un retard très important dans la phase de mise en place a considérablement entravé la mise en œuvre du projet et a très probablement limité l'impact que le projet pourra atteindre. Néanmoins, la plupart des résultats ont été atteints. Les formations montrent déjà un impact mesurable réalisé par les bénéficiaires directs. En raison d'un cadre MEL déficient, les résultats et les impacts du projet sont difficiles à mesurer. Par conséquent, une grande partie de l'évaluation de ces critères semble reposer sur des données qualitatives, en particulier des entretiens avec les bénéficiaires, plutôt que sur des preuves systématiquement documentées ou des indicateurs mesurables.
Efficience	C	Le projet D4GW a été considéré comme un projet pilote, donc le budget était limité par rapport aux ambitions. Le cadre de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (MEL) présente de graves défauts qui ont entravé le suivi tout au long du projet et rendent difficiles les évaluations *ex post*. Le fait que la coordination décentralisée d'un projet multi-pays ait été mise en place avant que la politique de décentralisation ne soit entièrement élaborée a également laissé une son empreinte sur l'efficacité du projet.
Durabilité	B	Aucune stratégie de durabilité n'a été explicitement élaborée pour le projet D4GW. Cependant, au Burkina Faso et en Ouganda, une identification rigoureuse des besoins et une approche participative impliquant les bénéficiaires dès la conception assurent une certaine pérennité des résultats. Le fait que le volet belge diffuse davantage les résultats créés par les deux autres volets contribue également à leur survie au-delà de la durée de vie du projet.
Genre	A	La réduction de la fracture numérique entre les sexes était au cœur du projet : les questions de genre ont été intégrées de manière systématique et éclairée. Les considérations de genre ont été intégrées à la fois dans la planification et l'exécution, en veillant à ce que les femmes et les filles soient prioritaires dans l'accès aux compétences, aux outils et aux opportunités numériques.

3 Recommandations

N°	Recommandation	Conclusion(s) connexe(s)	Acteurs ciblés	Niveau	Priorité	Type
1	La formation des bénéficiaires directs a eu un impact visible, mais elle exige beaucoup de ressources et le nombre de ceux qui peuvent être formés est limité. Un impact plus significatif pourrait être obtenu grâce à la formation des formateurs (ToT), ce qui aurait permis de multiplier les avantages.	C5, C7	Enabel, D4D Hub	2	Long terme	Stratégique
2	Augmenter l'efficacité des formations en formant des groupes homogènes et en fournissant les conditions nécessaires (wi-fi).	C5	Enabel, D4D Hub	1	Moyen terme	Opérationnel

3	Les campagnes de sensibilisation sont nécessaires, mais un impact plus systémique pourrait être obtenu grâce à un engagement direct avec le gouvernement, ce qui contribuerait à influencer les politiques et les cadres réglementaires.	C5, C7	Enabel, D4D Hub	2	Long terme	Stratégique
4	Le cadre de suivi, d'évaluation et d'apprentissage doit être élaboré par des professionnels du S&E au début du projet. Il est particulièrement important qu'un projet pilote soit en mesure de produire des preuves quantitatives de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas.	C8	Enabel	2	Moyen terme	Stratégique
5	La mise en œuvre de nouvelles politiques d'entreprise ne doit pas être précipitée sans un plan et des conditions RH appropriés, y compris la gestion du changement au niveau des équipes.	C6	Enabel	3	Moyen terme	Opérationnel